

avaient trouvé celle-là pour diminuer quelques centaines de francs sur le prix. Elle avait germé dans le cerveau de maman Ponce, j'en réponds.

On en offrit donc cinq mille cinq cents francs, ainsi qu'il en avait été convenu la veille au soir : la différence était pour racheter les petits inconvénients qu'on avait relevés un peu partout.

Le propriétaire commença par jeter les hauts cris ; il dit que c'était pour rien et que plus jamais on ne rencontrerait une occasion comme celle-là. Il perdait cinq mille francs, au bas mot, sur le marché et c'était uniquement parce qu'il venait de trouver un appartement à Paris, qui lui convenait sous tous les rapports, qu'il était décidé à le laisser pour dix mille francs, — une misère !...

Papa Ponce allait enfin se décider à mettre encore deux cent cinquante francs, pour en finir, car il voyait le moment où l'affaire se gâterait, lorsque tout à coup le propriétaire s'écria : — Va donc pour cinq mille cinq cents francs...

Papa et maman Ponce échangèrent un regard rapide, où se lisaient toutes leurs joies, si longtemps contenues et auxquelles ils pouvaient enfin donner libre cours.

— ...Mais j'oubliais de vous dire, continua-t-il, en prenant un air mystérieux et parlant très bas...

— Des hypothèques, pensèrent aussitôt les époux Ponce... Des hypothèques... une saisie !... Et tout un cortège d'huissiers, de papier timbré, d'audiences au tribunal leur défilèrent devant les yeux.

— De nous dire quoi, interrogea maman Ponce, qui sentait déjà une sueur froide lui découler du front et sur le point de faiblir ?...

VII.

— Qu'un crime a été commis dans cette maison, acheva lentement le propriétaire... Je me fais un scrupule de ne jamais manquer d'en avertir les amateurs.